

NANDO DE COLO ET LES SPURS

Ma finale en costume



Nando DE COLO

Le troisième Français de San Antonio achève sa première saison NBA. Victime de la richesse de l'effectif des Spurs, il vit sa première finale dans la peau d'un spectateur de luxe. Il raconte.

« Un petit tour entre deux tempêtes »

« **JE RESTE PRÊT**, mais je ne me fais pas d'illusion. L'équipe est en place. Je savais que cette première saison serait délicate, surtout au sein d'un effectif aussi riche que celui des Spurs. Je pré-

fèrerais jouer. J'ai avoué ma frustration récemment (*), et je me suis fait taper sur les doigts par le club. Mais il n'y a pas de problème. Je suis juste un joueur qui veut jouer. L'équipe gagne et je suis à fond avec elle. Il y a un titre au bout. Même si rien n'est fait. On a gagné un match à l'extérieur et, comme le coach le dit tout le temps, c'est toujours important. "Pop" nous donne beaucoup de repos. Après le premier match, il nous a offert la matinée et annulé la séance vidéo. Les joueurs sont responsabilisés, doivent savoir se gérer. Même sans entraînement, ils savent rester concentrés et profiter de leur temps off. Et le coach a confiance. Sinon, vu les trombes d'eau qui sont tombées sur Miami, j'ai vaguement eu le temps d'aller faire un petit tour entre deux tempêtes. J'ai passé le reste du temps à parler avec la famille sur Skype. Pour les deux premiers matches, ma copine est restée à San Antonio avec mes parents. C'est ma faute, j'ai pas trop bien géré le planning... »
— O. Ph.

(*) Il a déclaré à la Voix du Nord : « Je veux jouer et c'est bien normal. J'ai les boules. »

L'Équipe – Mardi 11 juin 2013



Nando DE COLO (25 ans), le troisième Français de San Antonio, achève sa première saison NBA (3,8 pts de moyenne). Victime de la richesse de l'effectif des Spurs, il devait vivre sa première finale dans la peau frustrante d'un spectateur de luxe. La blessure de Tony Parker (élongation) lui a permis de gagner quelques minutes sur le parquet.

« Être en tenue, ça fait du bien ! »

« **ÇA FAISAIT** pratiquement un mois que je n'avais pas réintégré l'équipe, depuis le deuxième tour des play-offs. Ça fait toujours plaisir de revenir. Évidemment, c'est toujours mieux de rentrer quand tu gagnes le match. Mais bon, ça se passe souvent comme ça en NBA. Quand le match est plus ou moins perdu, il y a des chances que tu joues à la fin. Il faut juste respecter ce qui est demandé, essayer de mettre de l'agressivité pour montrer que l'on sera présent sur les prochains matches. Mais c'est sûr que le simple fait d'être en tenue, déjà, ça fait du bien ! Je n'ai pas arrêté de m'entraîner. Je ne faisais plus de cinq contre cinq et je ne travaillais plus le jeu collectif que l'on peut développer sur le terrain. Mais bon, je sais comment l'équipe joue, j'ai été là toute l'année. Maintenant, pour mon futur personnel dans cette finale, je ne sais pas ce qui va se passer, on verra. C'est rare que le plan de jeu change. Après, on ne sait jamais, il faut rester prêt. Demain (aujourd'hui), on a un jour libre, ça va permettre de rester avec la famille, les amis, de prendre un peu de recul par rapport aux quatre premiers matches, avant de se remettre dedans pour dimanche. On joue à domicile, c'est un plus ! Ce n'est pas comme si on repartait déjà à Miami. Il faudra répondre présent et prendre ce match. »

L'Équipe – Samedi 15 juin 2013